

Mes animaux produisent du lisier. C'est une source de fertilisation organique que j'ai pu valoriser avec LATISYM.



Lagardiolle (Tarn)



30 ha de SAU dont maïs, blé dur, soja

Atelier porcins naisseurs engraisseurs : 90 truies, 470 places post-sevrage et 750 places d'engraissement

Utilisateur des produits LATIS depuis 2011

Le LATISYM remplit cet objectif principal : l'absence totale d'odeur ammoniacale.



LARROQUE Jean-Claude

LATISYM

TECHNOLOGY · LATIS®

Une problématique environnementale résolue !

Avec mon exploitation classée zone vulnérable depuis 2019, il me faut appliquer la réglementation en vigueur notamment pour les effluents d'élevage. Je dois assurer la gestion de mon lisier (le stockage et l'épandage) pour qu'il ne devienne pas une nuisance environnementale.

Avec pour objectif premier la diminution de l'odeur, j'avais essayé jusque là différents produits concurrentiels qui ne m'ont pas donné pleine satisfaction. **Le LATISYM remplit cet objectif principal : l'absence totale d'odeur ammoniacale.** Un autre point positif pour moi est qu'il est facile d'utilisation.

Maintenant, je sais tirer profit de mon lisier sur les cultures

Sur un parcellaire de seulement 30 ha, la rotation des cultures est obligatoire pour ne pas affaiblir mon sol et assurer une bonne partie de la production alimentaire sur l'atelier d'engraissement.

Mon sol reçoit du lisier traité 2 années sur 3 : pour le maïs et sur le blé dur.

- Pour préparer le maïs, je fais 2 apports de 40m³/ha de lisier, au déchaumage et avant le semis. Pour la suite de la fertilisation, je mets un engrais starter à 10 kg/ha environ au semis car je ne fais plus d'insecticide et 100 kg/ha d'urée. Au cours des dernières années, mon rendement moyen est de 10 tonnes avec 5 à 6 passages d'irrigation de 30 mm.
- Pour fertiliser le blé dur, je fais un apport de 40 m³/ha de lisier en reprise de végétation puis j'apporte 200 kg/ha d'urée. Je me situe en moyenne autour de 40 à 50 qx/ha avec 92 unités d'azote.

Pour finir la rotation, le soja est conduit sans intrant : il profite des reliquats du blé dur et donne en moyenne 30 à 35 qx/ha avec 3 arrosages de 30 mm.

Les effets du traitement du lisier se sont vus sur le sol. D'une année à l'autre, les pailles restituées se décomposent beaucoup mieux et on ne voit plus de

résidus organiques de la culture précédente. On pourrait croire que mon sol est tassé vu que je ne laboure plus depuis 1995. **Dès mon passage au produit LATIS, j'ai vu sa structure s'améliorer ce qui me facilite le travail.**

Les analyses de sols m'aident à piloter leur fertilisation

Il y a des années que je n'utilise plus de chaux, qui m'était pourtant indispensable pour remonter et maintenir mes sols à un pH de 7. Aujourd'hui, je ne vois aucune acidification des sols. C'est pour cela que j'ai arrêté ses apports qui sont en effet inutiles dès lors que la matière organique est utilisée à bon escient. Dans les analyses, mes sols sont en moyenne à 1,8% de matière organique, ce qui est encourageant. On peut arriver à hauteur de 2 à 3% avec une bonne gestion des effluents. Un autre signe significatif d'un sol de plus en plus riche et en bonne santé, c'est l'augmentation des vers de terre dans mes parcelles qui aèrent les sols et transforment cette matière organique.

Aujourd'hui, je considère mon lisier comme fertilisant

De plus en plus dans l'esprit LATIS, je me suis posé cette question à laquelle je peux répondre facilement. Est-ce que, plus je valorise mon lisier avec le LATISYM, moins j'ai besoin d'engrais ? Il faut considérer la valeur de son lisier et l'inclure dans la gestion de l'azote sur la culture. Les résultats que j'obtiens avec le LATISYM ont fait que **j'ai pu baisser mes charges directes, comme l'achat d'intrants** et j'ai aussi diminué les contraintes d'épandage qui étaient la priorité sur mon exploitation.

Latis m'a permis de reconsidérer le lisier sur mon exploitation ; optimisé et utilisé au bon moment, il m'est indispensable !